

Pour mettre la vallée d'Ascu à l'abri des caprices de la nature, un vaste chantier de remplacement des lignes et poteaux et d'enfouissement des câbles est actuellement en cours

Perchés tout là-haut, à plusieurs dizaines de mètres du sol, ils ont l'air minuscules. Ils sont monteurs aériens, ils viennent de l'Ardeche et ils détiennent une compétence essentielle mais qui est en train de se perdre.

Depuis plusieurs semaines, EDI et le groupement d'entreprises Rampa-Raffalli travaillent dans la vallée d'Ascu, entre terre et ciel. L'objectif: sécuriser l'alimentation électrique du village et de la station de ski, mise à mal l'hiver dernier par une succession d'intempéries.

Casque de sécurité vissé sur la tête, Xavier Zanarelli adjoint du service opérateur réseau électrique d'EDI explique: "Ce chantier fait suite aux tempêtes et se déroule en trois phases. La première a été déclenchée en urgence au moment même des événements météo, pendant lesquels nous avions réinstallé la station de ski via un câble privé qui existait déjà. La phase deux se déroule actuellement et concerne le réseau aérien historique dont les câbles avaient rompu. Nous remplaçons ces installations qui avaient trente-cinq ans par des nouvelles, aux normes actuelles." Et pour préserver l'environnement et épargner le plus possible les arbres, le déroulage des câbles de plusieurs sections s'est fait à l'aide d'un hélicoptère.



L'hélicoptère était le meilleur des outils. / PHOTO OLIVIER GOMEZ

"La troisième phase, poursuit Xavier Zanarelli, aura lieu entre cet été et l'automne. Elle consistera à enfouir les lignes du village et à installer des organes télécommandés pour réagir plus vite en cas d'incident." Grâce à ces machines, il ne sera plus nécessaire de faire venir un technicien sur place. Depuis son bureau de Corte, il pourra tout piloter à distance et faire gagner des heures aux usagers plongés dans le noir.

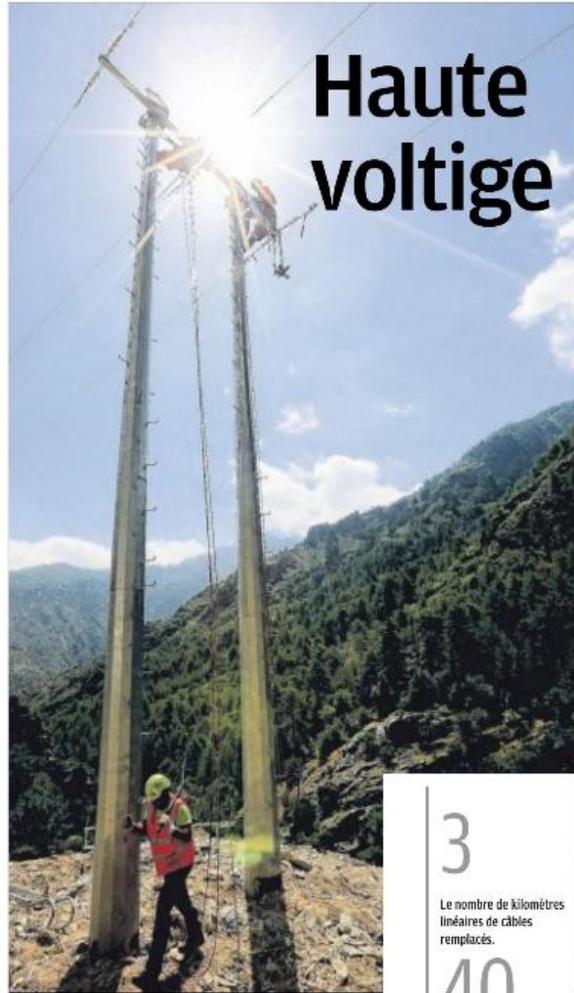
Ruches en balade

Tous les acteurs de ce chantier s'accordent à dire

que ce type de travaux est en recul, distancé par l'enfouissement. Pour autant, cette dernière technique n'est pas toujours la meilleure: "Il y a beaucoup de contraintes dans ces régions montagneuses, détaille Thomas Gazzini, responsable travaux neufs et développement chez EDI. Si l'on décide d'enfouir les lignes, il faut suivre la route et cela peut multiplier par deux le nombre de kilomètres à tirer."

Pour l'entreprise Rampa Energies, qui intervient en Corse depuis une quinzaine d'années, l'objectif est aussi de limiter le plus possible les nuisances à l'égard de la po-

pulation: "Nous avons essayé de beaucoup communiquer avec les gens d'ici pour créer le moins de gêne possible et ne pas pénaliser la station d'un point de vue touristique, explique Franky Dejean, responsable d'activité réseau aérien. Par exemple, il y a un apiculteur dont les ruches étaient proches du chantier. En concertation avec lui, nous les avons déplacées pendant la nuit et nous les remettrons à leur place quand les travaux seront terminés. Nous avons également été contraints de fermer la route le samedi dernier, mais nous avons fait cela le plus rapidement possible,



Haute voltage

Accrochés entre ciel et terre, les monteurs aériens travaillent à la mise en place des nouveaux câbles électriques entre le village et la station. Le chantier va durer 1 mois et demi.

/ PHOTO JEANMOT FILIPPI

pour gêner le moins possible." Du côté du village, le maire Bernard Franceschetti est plutôt content de ce qu'il se passe: "Ils font un travail irréprochable et je pense que tout cela tiendra dans le

temps. Je pense aussi que l'enfouissement, c'est l'avenir et que c'est très bien pour le village. Mais tôt ou tard, il faudra faire la totalité de la ligne, depuis Ponte-Leccia." **MORGANE QUILICHINI**

3

Le nombre de kilomètres linéaires de câbles remplacés.

40

Le nombre de supports (poteaux) qui ont été changés et amenés sur place par hélico.

500000

Le budget de ce chantier.

LE CHIFFRE